

TOURNAI

Camille et Colette, coude à coude

Un livre, deux Tournaisiennes, six mains : avec l'éditrice Anne Leloup, elles sont les artisanes d'un recueil qui allie nuit et lumière.

• Française LISON

« J'écris tous les jours », rappelle Colette Nys-Mazure, auteure de nombreux ouvrages en prose, en poésie, mais aussi d'essais littéraires. La plupart de ses œuvres sont initiées par le mouvement de la vie, un fait banal ou étonnant, un cauchemar, un constat. « L'écriture, c'est un élan spontané, toujours retravaillé. »

Paroles et dessins

« L'aube est mon royaume ; j'y flâne en jouissance dans l'ébriété du rêve et la prise de terre quotidienne. Je laisse affleurer les mots et les sons, les rythmes, les images – source ou cascade. » Ces premières lignes de poésie en prose



Les éditions Esperluète publient le livre en duo de Colette Nys-Mazure et Camille Nicolle.

invitent le lecteur à un itinéraire dans la journée de l'écrivaine. Le matin étranglé par le tapage d'une bétonneuse, serti d'un vol de moineau ou évadé du calendrier : chaque instant s'offre et s'impose. Quel regard Colette pose-t-elle sur « l'aurore indécise » ? Quelle saveur éclairera ce jour à naître ? « La lumière, telle une lame, tranche l'heure sans ambages. »

L'aventure se poursuit avec un état des lieux, un appel, une rencontre, la

présence. Ceux qui avancent en âge, ceux qui semblent en partance. « Je consens à la mort aussi bien qu'à la vie. Je demeure en éveil. » Et toujours, l'exploration du voyage, des départs, la certitude d'autres réalités sur la carte du monde. « Ces strates font partie de l'intime, confie l'auteure. Une part qui nous échappe et que je voudrais retenir, pour que rien ne s'oublie. » Qu'il s'agisse d'instant à l'heureux, la vie bat comme elle le peut, à travers vents et marées. Au vif du re-

cueil, cette question : « Que seraient nos itinéraires voyageurs sans la flambée de beauté, le chœur des sonorités, le souffle d'ailleurs venu ? »

C'est Camille Nicolle, jeune artiste établie à Tournai, que Colette Nys-Mazure a conviée à l'aventure de l'illustration. En noir et blanc, en gris feutré et traces de lumière, les dessins prolongent le texte, le précédent ou le suivent d'un écho singulier. « Cela me parle, comme le ferait un jeu de coude-à-

coude entre lueur et nuit, entre présence et absence, révèle Camille. L'énergie prend naissance dans l'ordinaire de l'existence, très près de nous. La clarté est-elle un guide, un repère ? Il y a un souffle, un mouvement à poursuivre, à porter. » Les contrastes du dessin relaient ombres, soleils, ténèbres, lançant un prisme du côté de l'évasion salutaire. Quel recours s'impose au tourment, quel trait giflera l'espérance ? Chaque page, écrite ou illustrée, s'ancre dans une attention aux liens engrangés au fil des jours. L'écriture, comme le dessin, exige solitude et détermination : « J'ai passionnément requis un refuge, un antre, un abri où façonner ces poèmes, les lier, les relier. Je voulais me dérober aux rais de l'immédiat, m'éclipser, ignorer le chantier voisin, l'irruption du téléphone, les visites imprévisibles. » ■

« Le jour coude-à-coude », éd. Esperluète (14,50 €). Le recueil sera présenté samedi 28 mars à 17 h à la librairie Chantelivre, 10 quai Notre-Dame, en présence du guitariste Guillaume Ledent.

Une petite librairie d'air et d'asphalte

La poésie n'est pas confinée dans les livres. Elle s'en échappe en ce mois de mars, même si le programme de Ville en Poésie a dû s'interrompre au milieu de son itinéraire. C'est sans doute l'occasion de regarder d'un peu plus près les notes poétiques distillées dans la cité. En les rassemblant, on pourrait réaliser un album, celui du Printemps des Poètes 2020.

Les panneaux électroniques, aux entrées et carrefours de la ville, offrent quelques trouvailles : « Au milieu de la cour/quel que soit l'âge/jouer cœur » (Jacques) ; « Le courage/est/myctalope » (Bernadette). Le courage, c'est précisément le thème du Printemps des Poètes, qui octroie à Tournai,



La créativité est de mise tout près de chez vous : poésie en libre circulation.

pour la cinquième année, le label « Ville en Poésie ». En ce mois très particulier, quelques associations n'en manquent pas, même si elles sont frappées de plein fouet par l'annulation des activités.

L'académie des Beaux-Arts a invité les étudiants de 2^e et 3^e d'Elodie Moreau à un atelier de gravure. Hugo Fontaine et Camille Nicolle les ont initiés à la poésie affichée. Des sacs en papier et en tissu ont été distribués lors d'un marché citoyen. Le jeune collectif Les Moindres choses poursuit son action avec quelques surprises qui invitent à regarder la ville autrement. La vitrine de la Maison des associations propose en lecture de courts textes

cueillis et illustrés dans les ateliers de La Marelle : « Dans ma poche/le soleil va se coucher » (Christophe) ; « Un livre/comme un savon/pour se laver les yeux » (Christelle) ; « Le clown seul/peut s'asseoir/debout » (Alexandre). Dès la réouverture de la bibliothèque communale, des magnets gratuits seront à nouveau à la disposition des visiteurs, qui pourront également trouver tout un choix de recueils de poèmes à emprunter. Quant aux Écrivains publics, toujours présents dans les manifestations littéraires, ils se sont appliqués à transformer des noms de rues tournaisiennes lors d'ateliers d'écriture ouverts et inventifs. ■ F.I.